

Un dernier mot...

Certains me disent qu'ils souhaitent la sortie de la France de l'UE. Ils partagent donc totalement les analyses de ceux qui, portant l'idée du FREXIT, veulent pouvoir engager le fer avec les partisans d'une intégration européenne. Cependant ils vont voter «utile».

Ce type de raisonnement appelle de ma part les remarques suivantes:

Si les sondages n'existaient pas est-ce qu'une telle attitude serait prise? Non évidemment! Chacun voterait pour ses idées en espérant un résultat qui leur serait favorable. Cela vaut donc la peine de s'interroger sur le rôle des instituts de sondage et de leur impact sur la démocratie et tout bonnement sur la liberté de conscience. Sans doute faut-il avoir la force de faire abstraction de ces pseudo-enquêtes d'opinion. Qui plus est, leur honnêteté est sujette à caution. Elles permettent d'écarter du débat les options qui, en l'occurrence, ne respectent pas la doxa européenne. Je suis persuadé qu'il est indispensable d'avoir la volonté de la page blanche préalable et, d'une certaine manière, ne pas se mentir à soi-même.

En fait mes correspondants et amis qui communient à ce sentiment bien étayé qu'il faut sortir la France de l'engrenage européen, mais qui ne voteront pas dans cette direction, trahissent leur propre pensée. Ils s'appêtent à apporter leurs voix à des listes, qu'ils imaginent proches, mais qui, en réalité, ne partagent pas les mêmes options. Leurs animateurs peuvent laisser entendre des engagements voisins, mais ne tiennent pas à s'y aventurer et ne s'y aventureront pas. Mes correspondants et amis seront inévitablement trahis et déçus.

Il faut être honnête avec soi-même si l'on veut aujourd'hui ou demain consolider nos forces dans ce combat contre les menaces mortelles qui pèsent sur notre pays. J'ajouterai qu'offrir des voix à l'une ou l'autre de ces listes réputées majeures, ne leur apportera pas grand chose. Elles disposent de leurs militants et de structures qui leur permettent d'avoir la certitude d'obtenir un nombre de représentants important.

Quant à mes amis et correspondants qui récusent cette élection et prônent une abstention qui, selon eux, traduirait leur refus de l'Europe, je crois qu'ils se trompent. L'UE est un fait. C'est indubitable. Nul ne peut le nier. Le constat est malheureusement évident, l'existence de cette organisation est devenue un péril imminent pour notre nation. Il s'agit de combattre ce danger de toutes nos forces et ne pas nier l'ennemi.

Ne soyez surtout pas déçus ou frustrés par le résultat de cette prochaine élection.

Henri ROURE
3ème de la liste Asselineau-FREXIT